



# ESPLÉNDIDO

Spectacle pour adultes

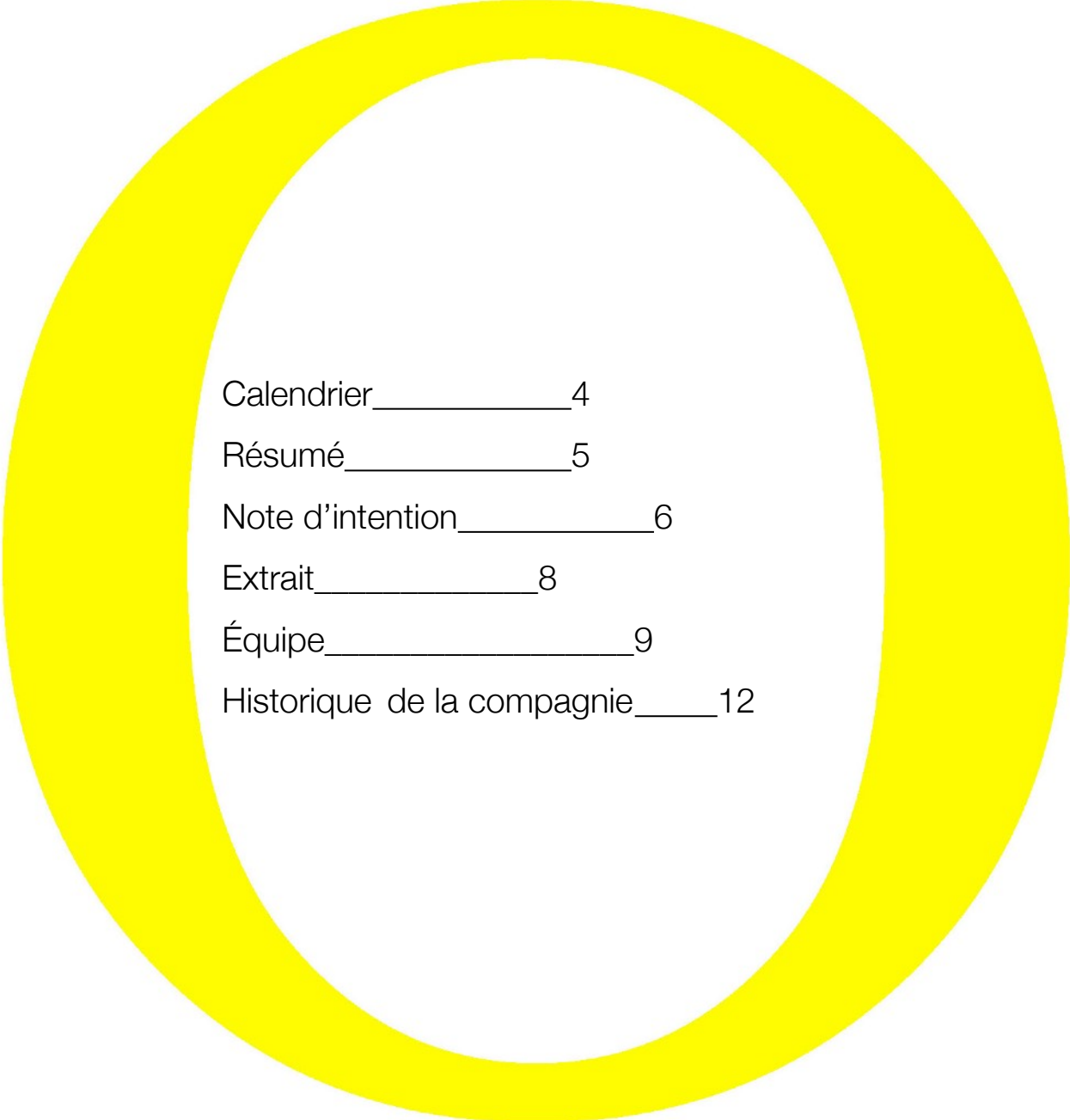
À partir de 6 ans

Écriture & Mise en scène - Geoffrey Coppini

**+**  
**J**  
THÉÂTRE  
JOLIETTE  
LENCHE+MINOTERIE

distillerie.theatre-contemporain.net  
**LA**  
**DISTILLERIE**

Un enfant est abandonné dans une forêt par ses parents las de subir les moqueries des autres. Cet enfant n'avait pas un physique qui pouvait déterminer son genre et c'était le problème. Il traversera cette forêt avec l'aide de la fée des bois pour atteindre l'autre ville « Espléndido ». À travers cette quête où il croisera un miroir magique, un chasseur, des habitants aux yeux noirs et le Borgne, l'enfant comprendra qu'il est bien difficile d'être soi.



Calendrier_____	4
Résumé_____	5
Note d'intention_____	6
Extrait_____	8
Équipe_____	9
Historique de la compagnie_____	12

## **Calendrier du projet**

### **Lecture 1**

**Le 29 Septembre 2022 - Place aux compagnies (La Distillerie - Aubagne)**

### **Lecture 2**

**Le 22 octobre 2022 - Théâtre Joliette (Marseille)**

**Résidence - étape 2 - en cours**

**Entre avril et octobre 2023**

**Résidence étape 3 - en cours**

**Hiver - printemps 2023**

**Création prévue saison 2023-24**

Un couple avait un enfant. Tous les jours, ils le regardaient en se disant qu'il était difficile de subir les moqueries et les rumeurs des autres à son sujet. Cet enfant était particulier, personne n'arrivait à savoir si c'était un garçon ou une fille. Ils vivaient à Tibio face au mont Espléndido.

A Tibio, on l'imaginait petit garçon puis petite fille, personne n'arrivait à le déterminer. Un soir, alors que l'enfant dormait, les parents se résignèrent, la mort dans l'âme, à l'abandonner dans la forêt.

L'enfant se réveilla au milieu des bois, il comprit très rapidement ce qui se passait. Perdu, l'enfant ne pleura pas, cela fait bien longtemps qu'il avait désappris à pleurer. Tout changement dans son existence lui semblait bienvenu. Il croisa alors sur son chemin une fée qui lui indiqua qu'Espléndido est un lieu où les gens vivent perpétuellement dans la nuit. Un lieu où tout le monde a le droit d'être différent. Ce lieu existe vraiment mais l'enfant est peut-être un peu trop petit pour y entrer. Néanmoins, chacun est libre d'y aller si la nuit ne leur fait pas peur. Pour le trouver, il suffit de traverser la forêt et de claquer des doigts en criant « que la forêt s'ouvre ». Sur son chemin, il essaya cette formule magique et de manière irréaliste la forêt se mit à bouger, s'éclaircissant et laissant un passage pour l'enfant.

Il arriva devant une porte lumineuse au milieu de cette forêt sombre. « Espléndido » était écrit au-dessus de la porte. Des bruits de pas résonnaient dans le silence de la nuit. Une personne arriva portant des bottes lumineuses et un cache-œil. On n'aurait su dire si c'était un homme ou une femme. A ce moment-là, l'enfant comprit qu'il ne s'était pas trompé de chemin. Cette personne était borgne et terrifiante, mais l'enfant n'eut pas peur. Il s'engagea derrière cette porte où il apprit à danser, à rêver sans se poser de question.

L'enfant grandit près du Borgne, dans ce lieu où la danse ne s'arrêtait jamais, et y croisa une série de personnages ayant tous des yeux noirs comme point commun. Très vite l'enfant se rendit compte que la nuit constante n'existe pas et qu'il fait nuit uniquement parce que le Borgne a retiré les yeux des habitants, enfermés dans ce lieu.

L'enfant approche aujourd'hui de l'adolescence, l'âge de la puberté, l'âge où les autres s'en aperçoivent, à l'âge où il perdra la vue des mains du Borgne. Alors il se précipita sur les chaussures lumineuses du Borgne, les seules capables d'ouvrir la porte, et courut à travers la forêt en criant et claquant des doigts « Que la forêt s'ouvre », mais la forêt ne s'ouvrit pas.

La fée apparut et expliqua que cette formule ne marche que dans un sens. L'enfant se mit à pleurer pour la première fois depuis des années. La fée rassura l'enfant en lui disant qu'il existe une formule retour. Dans la vie, on a le droit de traverser cette forêt deux fois, dans un sens et puis dans l'autre, mais pas plus. L'enfant réfléchit et décida d'utiliser son dernier passage afin de retourner à Tibio en sachant qu'aujourd'hui il sait qui il est et qu'il a la force d'affronter le monde.

Espléndido est pour certains un endroit sombre et dangereux, pour d'autres il est le lieu de la liberté.

J'ai longuement hésité à écrire pour le jeune public. Les thématiques de genre qui traversent habituellement mon travail étaient à mon sens un questionnement pour les grands. Fort de 7 années sur les routes en autonomie avec deux contes mis en scène par Jean-Michel Rabeux (Peau d'âne – La belle au bois dormant), j'ai beaucoup appris. Les rencontres avant et après spectacle, les questions des enfants, les ateliers menés avec ce public dont je n'étais pas familier, m'ont permis d'envisager « le pire ! » autrement. En tant qu'intervenant au sein de l'association « SOS homophobie » j'ai également trouvé les outils pour parler de la différence à des jeunes gens.

Au théâtre, on passe par le symbolique pour désigner l'horreur, les enfants ont un grand imaginaire et s'amuse à avoir peur ! En relisant les contes de Perrault, la cruauté, l'indicible, l'abominable sont égrenés dans toutes ces histoires mais jamais frontalement. Le conte permet de passer en douceur sur des questions parfois bien terrifiantes. Il permet tout car il commence par la formulation « Il était une fois... » qui ouvre le champ de tous les possibles au théâtre.

Le conte « Espléndido » suit un trajet de vie comme il y en a beaucoup, il prend comme exemple la question de l'identité de genre pour parler plus largement de la discrimination subit chez les plus jeunes.

On croise une galerie de personnages comme les parents, le borgne, la fée des bois, le miroir magique... sans oublier L'enfant. Le personnage de la fée est particulièrement intéressant, dans le sens où une fée n'a pas de sexe. Disney aura réussi à lui imposer un genre féminin, ici la fée en sera bien loin.

Le second personnage est le Borgne, le maître des lieux d'Espléndido. Un personnage sombre et imprévisible, il est craint de tout le monde sauf de l'enfant. C'est sans doute l'une des raisons pour laquelle le Borgne ressent beaucoup de sympathie pour lui. Mais l'enfant, las de danser sans cesse comprend en observant les autres qu'Espléndido n'est pas un eldorado mais davantage une prison. L'enfant peu à peu se sent comme un agneau enfermé avec un loup.

Nous jouerons avec tous les archétypes des contes les plus célèbres : la fée, le miroir qui parle, le chasseur, sans oublier l'ogre. Déjouer ces figures connues de tous est sans doute un des grands enjeux de cette pièce.

Le conte amène une dimension féérique, nous ne dérogerons pas à la règle, les costumes seront là pour dessiner cet univers magique comme les bottes lumineuses du Borgne.

Le décor apparaîtra principalement à partir des jeux de lumière et de quelques accessoires.

Sans oublier de la musique live pour danser au Espléndido, des voix amplifiées pour faire peur et déformées pour faire rire.

Le conte fait référence à deux mondes. Ici, Tibio reflète le monde normé correspondant aux règles patriarcales en opposition à Espléndido qui serait celui de la fête, de la débauche, du non binaire. Peu à peu, ce monde qui paraît intrigant par la liberté qu'il propose, va faire déchanter l'enfant. En effet, la cruauté du maître des lieux, le Borgne, semble s'opposer à une vie libre. Ici, pour ne pas juger les autres, on leur arrache les yeux. Les habitants d'Espléndido dans cet acte ne valent pas plus que ceux de Tibio, ils acceptent la différence car ils ne la voient plus.

Ici, l'enfant va réussir à acquérir une autonomie et trouver son chemin car il est allé jusqu'au bout des interdits. Ce choix n'a donc pas été dicté par la norme, mais par un choix personnel et réfléchi suite à une expérience.

A Espléndido la musique est entêtante, la danse est incessante, le décor est féérique et terrifiant à la fois mais il nous fait vite comprendre qu'il est bien difficile d'être soi.

Geoffrey Coppini - Février 2021

## LE PROLOGUE

### LA FÉE DES BOIS

Il était une fois...

Je sais ça commence toujours comme ça mais je suis obligée de le dire, sinon ça ne marche pas !

Je vous assure, j'ai déjà essayé de commencer l'histoire sans dire « il était une fois » et bien ça n'a pas marché, aucun vœux, aucune formule magique ne s'est réalisé ! C'est compliqué pour un conte ! Alors on se retrouve bloqué dans l'histoire et on ne peut plus avancer. Comme une route qui finirait sur un mur, vous voyez.

Bref, qu'est-ce que je... ah oui ! Il était une fois la petite ville de Tibio, une ville où les gens étaient gentils, où les voitures étaient grises, blanches ou noires, où les fleurs poussent au printemps et les feuilles tombent à l'automne, où l'été est chaud et l'hiver est froid, où les voisins se disent bonjour mais ne se connaissent pas vraiment, où la sonnerie de l'école retentit 8 fois par jour, où les chats miaulent et les chiens aboient, et où le sourire peut faire du bien et les larmes de la peine, donc une ville normale. C'est très joli et c'est normal.

Sauf à un détail près, un enfant avec lequel cette ville normale avait... comment dire... un peu de mal à être, avec lui, dans une relation... comment je vais expliquer ça... une relation normale.

Alors pourquoi ? C'est la question, et bien parce que cet enfant n'était ni un garçon ni une fille enfin on savait pas trop et ça... c'est... pas normal.

Alors ses parents qui étaient très normaux, comme quoi ça n'a rien à voir, décidèrent d'abandonner leur enfant, ah oui je sais... c'est terrible... ne m'en parlez pas, c'est quelque chose ! Donc ils décidèrent d'abandonner cet enfant pour ne plus qu'ils « OIENT » – ça veut dire entendre, ah oui c'est compliqué comme conjugaison mais que voulez-vous c'est un conte – qu'est-ce que je disais, ah oui ! Ils oient petites phrases désobligeantes de tous les habitants de Tibio.

Alors un soir, enfin ce soir ! Ils décidèrent d'aller le ou la perdre... dans la forêt. Rien que ça !

Ça me rappelle quelque chose... enfin nous voilà au moment où l'enfant se réveille dans cette forêt obscure et dangereuse et où il va avoir la chance de rencontrer la plus belle fée du monde !

Moi !



**Écriture, Mise en scène, coiffure & Maquillage**

Geoffrey Coppini

**Jeu**

Caroline Diatta Tyranowiz, Frédéric Schulz-Richard et (Distribution en cours)

**Assistante à la mise en scène & Costumes**

Élise Py

**Lumière**

Aline Tyranowicz

**Son**

Éric Petit



Auteur - Metteur en scène -  
Comédien - Coiffeur & maquilleur de  
plateau

+33 (0)6.63.43.56.07  
geoffrey.coppini@delalogueauplateau.com

Né en 1981, **Geoffrey Coppini** a étudié le théâtre à l'université (Aix-Marseille), la coiffure à l'école Pluralis (Marseille) et la perruque à l'atelier du Griffon (Lyon). Après un Master professionnel de dramaturgie et écritures scéniques en section mise en scène, il crée la pièce « Gross » (2006) librement adapté du roman Ogres de Pier-Angelo Polver.

De 2007 à 2010, il devient **auteur-metteur en scène** parrainé au sein de montévidéo et du festival actOral. Lors de cette période il présentera les créations « Seules » (2007 - Lauréat Mécènes du Sud) et « Luxe » (2008) dont il signe l'écriture et la mise en scène, puis la mise en espace du texte « L'énoxe » de Frédéric Schulz-Richard et la mise en lecture du texte « Dragage » de Jean-Paul Quéinnec lors d'actOral 8 pour le CNT. Il clôturera ce parrainage par la création « ACTE Vegas » (2010 - Lauréat Mécènes du Sud) de la poétesse Liliane Giraudon.

En 2010, il met en espace le texte « Ravissements » de Ryad Girod lors des Rencontres à l'échelle 5.

En 2013, le festival les Informelles lui commande une performance Théâtre/Coiffure où il écrit et met en scène la pièce « Autopsie - monologue pour une comédienne sans travail ». En 2014, elle sera créée lors du Festival Parallèle 04, plateforme pour la jeune création internationale. Cette même année, Geoffrey Coppini s'envole pour le Brésil où il est artiste invité au centre Pensamento Tropical à Itacaré pour une résidence croisée entre artistes franco-brésiliens. De cette résidence est né le projet « Samba » en collaboration avec Lyllie Rouvière, présenté lors des soirées Dramaturgia in vivo - Nights/Shots à la Manufacture à Avignon. En 2018, Il crée «Q» d'après des textes de Jean Genet pour l'université d'Aix-Marseille. En 2019, il débute le projet « Vedette(s) » - co-écrit avec Jérôme Nunes – lors du temps fort « place aux compagnies » à la Distillerie (Aubagne). En 2021, il crée « Surtout ne me réveille pas » d'après « Le Pélican » d'August Strindberg avec les étudiants de la section théâtre de l'université d'Aix-Marseille.

Il a été **assistant à la mise en scène** de Michel Cerda (2005), Lola Arias (2005), Hubert Colas (2006-2010), Thierry Thieû Niang (2010), Marc Lainé (2013) et Jean-Michel Rabeux (2011-2018).

Il a été dirigé en tant que **comédien** par Pierre Maillet, Nicole Yanni, Emilio Calgano, Bernard Sobel, Denis Chabroulet, Angela Konrad, Clyde Chabot, Jérôme Nunes et Jean-Michel Rabeux. En 2019, il joue dans «La Mexicaine est déjà descendue» mis en scène par Carole Errante au Théâtre national de la Criée (Marseille) et «Cyrano» mis en scène par Anne-Claude Goustiaux. En 2020 et 21, il joue dans «les fourberies d'Escarpine» de Jonathan Bidot, «La belle au bois dormant» d'Anne-Claude Goustiaux.

Au théâtre, il collabore en tant que **maquilleur-coiffeur-costumier** avec le metteur en scène Thomas Fourneau sur les pièces *4.48 Psychose* (2011) et *Herself* (2015) pour les costumes, maquillages et coiffures, ainsi que sur *Trust* (2018) pour les costumes, avec Edith Amsellem sur les spectacles *Yvonne princesse de Bourgogne* (2015), *J'ai peur quand la nuit sombre* (2018), *Virginia à la bibliothèque* (2020) et *Vous êtes ici* (2022) pour les maquillages et les coiffures.

Au cinéma, il est **chef coiffeur** pour *Le Criquet* (2013) de Daisy Sadler avec Marie Gillain, *Les Parfums* (2018) de Grégory Magne avec Emmanuelle Devos et Grégory Montel, *A plein temps* (2022) d'Éric Gravel avec Laure Calamy, *Marianne* (2022) avec Marilou Berry.



## Comédien

*LE BORGNE*  
*LA FÉE DES BOIS*

Né en 1979 à Berlin, Il grandit dans le sud de la France. En 2001, il interrompt des études de philosophie pour rejoindre la Cie de Hubert Colas : il joue dans : « Le livre d'or de Jan », « Sans faim & Sans faim 2 » de Hubert Colas, « Purifiés » de Sarah Kane, « Hamlet » de Shakespeare, « Face au mur » de Martin Crimp...

En 2007-2009, il rencontre Geoffrey Coppini, (« Seules » de Geoffrey Coppini...) et travaille avec Mireille Herbstmeyer (« Le Pays Lointain » de J.-L. Lagarce), Thierry Raynaud et Pierre Laneyrie (« Une petite randonnée » de Sonia Chiambretto) : trois spectacles présentés à Montevideo, Marseille, lieu dédié aux écritures contemporaines. Bilingue, il joue dans une version allemande de « Erich von Stroheim » de Christophe Pellet, sous la direction d'Olivier Martinaud dans une galerie d'art à Berlin.

Dès 2011, il intègre l'équipe du Badaboum Théâtre à Marseille, et joue dans des pièces tout public sous la direction d'Anne-Claude Goustiaux : « La petite sirène » d'après Andersen, et « Cyrano » d'après Edmond Rostand.

Depuis 2012, il travaille avec Edith Amsellem (ERD'O Cie) : il est Valmont dans « Les liaisons dangereuses sur terrain multisports » d'après Laclos (spectacle repris en 2019/2020) et Le Prince Philippe dans « Yvonne, Princesse de Bourgogne sur Château Toboggan » d'après Gombrowicz – spectacle joué notamment au Festival In 2016 de Chalon-sur-Saône et au Théâtre de la Criée, Marseille, et qui remportera en 2017 le Prix de la meilleure compagnie dans le cadre du Festival International Gombrowicz à Radom, Pologne.

En 2017, il écrit à Marie-José Malis qui lui propose dans la foulée de jouer Dom Carlos dans « Dom Juan » de Molière au Théâtre de la Commune, Aubervilliers – spectacle repris en octobre 2019 à la MC2 de Grenoble.

Au cinéma, il joue dans deux films choral : « En attendant les barbares » de Eugène Green (Grand prix au festival de Gijon 2017) et « Labour Power Plant », de Robert Schlicht et Romana Schmalisch (Berlinale 2019) – il tient un des rôles principaux dans le nouveau film de Cristi Puiu (« Malmkrog » - Prix de la mise en scène - Berlinale 2019 - section Encounters ), dont la sortie est prévue en 2020.



## Comédienne

*LADY CALIENTE*  
*LE MIROIR MAGIQUE*  
*LES SANS YEUX*

Après une maîtrise d'études théâtrales en 2004, obtenue à l'Université LYON II, un Master Relations interculturelles et coopération internationale à LILLE III, et des années d'ateliers de théâtre à la Troupe du SOL (69), elle est le « multitool » de la Compagnie sénégalaise Bou-Saana de 2005 à 2009 : administratrice, chargée de production, régisseuse de tournée, assistante de mise en scène sur ALLAH N'EST PAS OBLIGE, adapté du roman de Ahmadou Kourouma et mis en

scène par Patrick Schmitt et DES VIES A JAMAIS, théâtre documentaire sur le génocide rwandais écrit par Patrick Schmitt, au CCFM de Maputo ou LE DESTIN DU CLANDESTIN, écrit et incarné par Djibril Goudiaby. Elle travaille aussi en tant que comédienne et chargée de diffusion avec le SPIRALUM Cie, dirigé par Fabrice Maigrot et la Compagnie TOURNLESOL au Bellovidère, salle de spectacle et de création dirigée par Nicolas Delarbre et Selin Dündar à Beauvoir (89).

Puis, tentée par l'enseignement suite à des classes à PAC menées en tant que comédienne et metteuse en scène, elle devient enseignante et directrice d'école en 2009, sans abandonner le théâtre. En effet, elle continue d'animer des ateliers de théâtre. Elle amène ainsi une troupe d'adolescents de la Maison de quartier Rive-droite d'Auxerre (89) à participer au Festival SHAKESPEARE de Tournon sur Rhône en 2014 avec la mise en scène de SHAKE IT, une création à partir des scènes des amoureux du SONGE D'UNE NUIT D'ETE. Elle assiste également le metteur en scène Fabrice Maigrot et aide à la direction de 40 figurants pour le spectacle historique célébrant les 400 ans de l'abbaye de Pontigny (89). Enfin, en tant que comédienne amateur, elle joue des extraits ou pièces d'auteurs classiques, absurdes ou contemporains et participe à de nombreuses rencontres théâtrales au théâtre d'Auxerre (89), au cabaret L'Escale à Joigny (89) ou encore en mai 2019 pour une étape de VEDETTES, co-écriture de Geoffrey Coppini et Jérôme Nunes et mis en scène par Geoffrey Coppini à la Distillerie - Aubagne. Cette rencontre avec le metteur en scène réveille une envie d'écriture, celle d'un spectacle jeune public, ce sera K. la baleine et le besoin de le jouer partout, dans les écoles, qu'elle connaît bien, mais aussi sur scène ! Une nouvelle plongée, plus intense, dans le théâtre et la création.

**De la loge au plateau** est une compagnie marseillaise créée en 2007. De 2007 à 2010, Geoffrey Coppini a été artiste parrainé par Hubert Colas au sein de montévidéo et du festival **actOral**. Il a été **lauréat des Mécènes du SUD** en 2007 pour le spectacle « Seules » et en 2010 pour le spectacle « ACTE Vegas ». En 2014, la compagnie a reçu l'aide à la production de **festival parallèle**. La compagnie est régulièrement soutenue par la ville de Marseille, le conseil départemental des Bouches-du-Rhône et la Région sud.

### En cours de réalisation

*Vedette(s) de Geoffrey Coppini & Jérôme Nunes*

*Création du 18 au 22 octobre 2022 - Théâtre Joliette (Marseille)*

*Un conte de fées - Badaboum Théâtre du 3 au 24 décembre 2022*

### Historique

*Surtout ne me réveille pas à partir du Pélican d'August Strindberg*

Création Aix-Marseille Université / 2021

*K. La baleine* de Caroline Diatta - Mise en scène G. Coppini / 2021

*Autopsie - Monologue pour une comédienne sans travail* de G. Coppini

Recréation 2018 au Théâtre Joliette (Marseille)

*Q* d'après des textes de Jean Genet - Création universitaire 2018 - Théâtre A. Vitez (Aix-en-Pce)

*Samba* de Lyllie Rouvière et G. Coppini - performance 2014 - Itacaré (Brésil) / Avignon (La Manufacture)

*Autopsie* de Geoffrey Coppini - Création 2014 - Festival Parallèle 04

*Ravissements* de Ryad Girod – Mise en lecture 2010 - Rencontres à l'échelle 5

*ACTE Vegas* de Liliane Giraudon – Création 2010 – actOral 10

*Dragage* de Jean-Paul Quéinnec – Mise en lecture 2009 – actOral 8

*Luxe* de Geoffrey Coppini – Création 2008 - Montévidéo

*Seules* de Geoffrey Coppini – Création 2007 – actOral 6

*Peeping me* de Paulo Guerreiro – installation/performance 2007-08 – Belgique/France

*L'énoxe* de Frédéric Schulz-Richard – Mise en espace 2007 - Montévidéo

*Gross* de Geoffrey Coppini – Création 2006 – Festival Parallèle 01

# DE LA LOGE AU PLATEAU

Cité des associations (BL 430)  
93 la Canebière 13001 Marseille  
+33 (0)6 63 43 56 07  
Licence 2-1026922  
production@delalogauplateau.com  
**www.delalogauplateau.com**